

**Bernard Prat-Desclaux**

Trader pour compte propre depuis 1995, recruté dans un Hedge Fund en raison de ses performances, il a publié un livre en 2008 „Trading et contrats Futures“ (Eyrolles). Aujourd’hui gérant de fonds, stratéliste auprès de Hedge funds et trader sur les marchés de Futures et du Forex. Il est aussi coach et formateur de traders. Blog: www.bpdtrading.com

Partie 2: La gestion du risque et la gestion des positions

CONSTRUIRE UNE STRATÉGIE DE TRADING

Si la réalisation d’une architecture codifiée pour une stratégie de trading est essentielle à la réussite régulière en trading, la gestion du risque est l’un des éléments clés. Souvent abordée de manière binaire, simpliste, la gestion du risque ne se résume pas au choix de la taille de position et du risque par trade ou par période donnée. Elle implique de toujours replacer les stratégies dans le contexte de la tendance et de la volatilité, bien évidemment, mais aussi de la courbe de gain/perte de l’opérateur discrétionnaire ou algorithmique. Enfin, un trader ne travaille pas à risque constant selon le type de configuration qui se présente à lui. Il doit avoir la capacité de faire varier les montants investis en fonction des différents risques de marché et de la qualité de la configuration. Cette capacité à savoir quand appuyer ou pas sur l’accélérateur est un atout majeur. Dans cet article, nous allons introduire un certain nombre de notions et de règles qui doivent nourrir la réflexion et ouvrir des perspectives de développement.



→ 1. LA GESTION DU RISQUE: QUELQUES RÈGLES

Ouvrir une position sans avoir au préalable établi la taille de position et le niveau d'invalidation revient à se tirer une balle dans le pied... tôt ou tard. Même les plus mauvais tireurs finissent par se faire mal, parfois très mal. Ce n'est donc qu'une question de temps, de probabilités et de statistiques.

L'ouverture d'une position déclenche, de manière systématique, un niveau d'invalidation. Ce niveau dépend du choix du timing d'entrée (agressif ou plus attentiste), de la taille de la position, de la configuration technique repérée, du système de trading choisi, de la maturité de la tendance en cours (sur l'unité de temps tradée mais aussi sur l'unité de temps supérieure) et enfin de la volatilité intraday (TrDma, calcul de la volatilité moyenne à X jours en intraday) ou historique.

C'est l'ensemble de ces éléments qui vont déterminer le niveau d'invalidation de notre stratégie.

Un constat comme une évidence à retenir: plus le stop loss sera proche et plus la probabilité d'être touchée sera forte et donc le taux de réussite de stratégie (%Win) bas. A l'inverse, plus le stop sera éloigné, plus notre taux de réussite sera élevée, mais en dégradant sensiblement le ratio Risk/Reward (R/R). Autre implication à retenir, un stop loss proche permet de travailler avec des tailles de position élevées, donc de générer "potentiellement" des gains plus élevés, pour un risque initial identique en valeur absolue.

Cette problématique est essentielle à comprendre car elle va être la clé de la performance à long terme de nos stratégies de trading.

1. Suivi de tendance - cassure

Dans ce système de trading, nous prenons les

F1) SUIVI DE TENDANCE - CASSURE



La sortie sur cassure de la zone de congestion avec une impulsion en deux temps ne laisse pas de place au doute. Si l'on trade ce type de configuration, on doit placer son stop sous le timing impulsif. Les backtests spécifiques et les paramètres d'entrées valideront les cas où les trades doivent être saisis et ceux où il convient de ne pas trader. Dans tous les cas, il conviendra de filtrer sévèrement ce type de configuration à l'aide de stratégies complètes spécifiques. Source: eSignal

cassures pour jouer une impulsion de marché rapide, directionnelle, après une phase de consolidation. En raison de la dégradation constante, historique, des taux de réussite de ce système de trading, il convient d'ajuster au mieux ses entrées en les filtrant au maximum et en ajustant régulièrement les filtres utilisés. Le système des tortues a fait long feu et sert souvent de prétexte à des contres en règle.

Ce système de trading nous permettra de travailler avec des stops courts, proche du niveau

d'entrée. Si l'on recherche une accélération de marché et que l'on prend un timing d'impulsion, soit le marché valide rapidement le scénario soit nous devons rapidement repasser en cash afin de nous concentrer sur d'autres opportunités de marché.

La mise en place de stops suiveurs sur des moyennes mobiles courtes ou sur des vagues de degré inférieur permet de parfaitement coller au mouvement des prix et de s'en extraire rapidement à la moindre correction.

2. Suivi de tendance - retracement

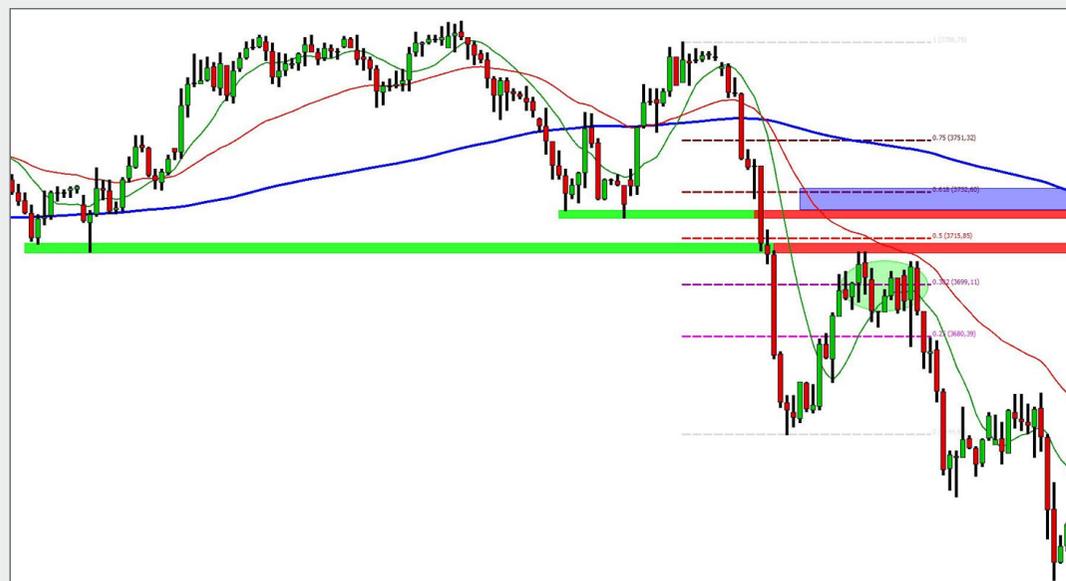
Dans ce système de trading, on profite des retracements de vagues intermédiaires pour reprendre appui sur la tendance principale, classiquement les vagues II et IV mais aussi les vagues B. L'entrée n'étant généralement pas impulsive mais réalisée sur des niveaux de retracements, d'anciens supports devenus résistances (ou Inv.), les stops doivent être placés quelques points sous le dernier niveau travaillé. Il faut pouvoir laisser de la place et du temps à la tendance de degré supérieur afin qu'elle puisse retrouver l'intérêt des investisseurs. Un stop trop serré générera alors de la frustration, assurément votre plus mauvais conseiller lors de votre prochains trades.

Les stops suiveurs (trailing stops) devront eux aussi être placés de manière à laisser le marché développer sa tendance. En collant trop au prix, on risque de sauter puis de voir le marché valider une accélération.

3. Contrarien

En cherchant à capturer les retournements de tendance, on s'expose contre l'inertie de la tendance principale en cours. Selon le degré d'agressivité de l'entrée, il faudra alors savoir se montrer „tolérant“ avec les stops. Le mieux est alors de baser clairement le stop sur le risque par

F2) SUIVI DE TENDANCE - RETRACEMENT



Dans cet exemple classique d'un retracement haussier dans une tendance baissière, l'arrêt conjoint de la vague sous les 50% de retracement et sous l'ancien support devenu résistance permet d'ouvrir une position baissière avec un stop loss au-dessus de l'ancien support. Les autres éléments de la stratégie (entrée sur unité de temps inférieure, entrées et sorties partielles, forme et taille du retracement...) doivent être prévues à l'avance et backtestés afin de valider ou pas l'ensemble de la stratégie.
Source: eSignal

est acté (overlap par exemple). Dans l'attente de cette validation, il faut savoir prendre ses

fonction du système de trading et de la volatilité du marché.

Un stop loss proche permet de travailler avec des tailles de position élevées, donc de générer „potentiellement“ des gains plus élevés.

trade couplé à un pourcentage de TrDma (pour les positions intradays) ou à la volatilité pour les positions long terme. Des niveaux d'extension de vagues et de report d'amplitude peuvent aussi servir à mieux préciser le niveau d'invalidation de notre stratégie de retournement.

Dans ce système de trading, les stops suiveurs ne sont possibles qu'une fois que le retournement

bénéfices sur une partie de sa position quitte à revenir lors de la confirmation effective du retournement.

2. LA GESTION DES POSITIONS: UNE PREMIÈRE APPROCHE

Une fois le trade ouvert, le trader ou l'investisseur a déterminé un ou plusieurs points de sortie en

1. Ajuster ses sorties

Durant les phases de forte volatilité, le FCE (Future CAC) peut avoir des journées à TrDma supérieur à 120. Durant les phases de congestion ou les phases de hausse avec écrasement de volatilité, les range moyens quotidiens seront inférieurs à 40 points. Tenir compte de ce simple élément permet d'ajuster au mieux ses sorties.

On ne va pas courir après des tendances dans un environnement lourd et non impulsif.

Avoir réussi une dizaine d'aller-retour dans un marché en range ou à faible volatilité ne créera pas de frustration le jour où le marché se décidera à casser réellement des niveaux importants pour déclencher une tendance impulsive.

Rechercher des tendances dans un environnement de volatilité écrasée est se placer en mode espoir „finira bien par casser un jour“. Les stops suiveurs doivent être ajustés au plus près et les prises de bénéfices rapides dès la moindre hésitation du mouvement des prix. Prendre une partie de ses bénéfices rapidement est toujours une bonne idée. Les risk/rewards recherchés seront donc légèrement supérieurs à 1 et on privilégiera le taux de réussite des trades. Inversement, on ne contrera pas un marché qui se nourrit de ses avancées et de son momentum.

Dans un environnement de volatilité et de tendances affirmées, il faudra aller chercher des risk/reward théoriques supérieurs à 2 et si possible 3 afin de profiter des nombreux mouvements d'impulsion que le marché génère. Inutile de se priver et de serrer les stops suiveurs ou de prendre ses bénéfices trop rapidement.

2. Faire varier la taille des positions

Travailler à risque constant peut être rassurant intellectuellement, car cela évite de se poser trop de questions. La réalité est différente. On ne peut pas détailler en un paragraphe toute la complexité de ce travail, mais commencer à penser différemment est déjà un premier angle d'attaque.

Il existe des phases de marché où „toutes les planètes sont alignées“, où la réalité d'une tendance ou d'un retournement de tendance sonne comme une évidence. Lorsque la FED ouvre ses vannes, il est clair que vouloir jouer contre la tendance haussière des marchés revient à se battre contre le flux de marchés

F3) POSITION EN CONTRARIEN



Le repérage d'une configuration en biseau cinq vagues dans une maturité de vague déjà avancée permet de se positionner en contrarien. L'entrée devra s'effectuer sur des unités de temps inférieures et le stop devra être mis en fonction de la volatilité et de l'invalidation de la figure. Le dépassement de la ligne de tendance résistante que l'on aperçoit sur le graphique permet justement de faire sauter les stops de ceux qui se précipitent contre le marché sans ajuster leurs stops de manière cohérente avec le système de trading utilisé. Épuisés à contrer le marché, ils lâcheront prises au moment où le marché se décidera enfin à se retourner. C'est le schéma classique des phases de distribution où les „grosses mains“ lâchent le papier aux derniers arrivés en travaillant les résistances pour les attirer. L'optimisme est alors au plus haut dans les phases de hausse. Source: eSignal

Il existe aussi des configurations de marché qui doivent vous permettre de faire varier de manière significative votre taille d'exposition. C'est typiquement le cas lorsque l'on surfe sur des tendances lourdes.

Par contre, dans un environnement incertain, typiquement, une baisse corrective dans un marché haussier, il est souvent difficile de déterminer si le marché attaque une simple vague de retracement ou à l'inverse une vague de retournement. Parfois c'est clair, parfois beaucoup moins. Pourquoi voudriez-vous travailler avec le même niveau de risque alors que votre confiance dans la probabilité de succès de votre stratégie est différente.

Il convient donc de s'armer des outils techniques et fondamentaux pour évaluer la probabilité de succès de la stratégie ouverte. Cette étape est indispensable à la réussite sur le long terme.

3. Diversifier

Un des meilleurs moyens de protéger son capital est de ne pas abuser des positions directionnelles pour travailler le marché sur plusieurs sous-jacents en fonction de leur corrélation.

Travailler à la fois sur les indices et les taux, où sur les indices et les devises, ou sur deux indices en spread permet de couvrir une grande partie du risque, surtout que l'on peut les travailler sur des unités de temps différentes. Ainsi on ne restera pas collé à une position et on profitera des différents mouvements sur plusieurs unités de temps et plusieurs supports.

Ce type de trading est exigeant et nécessite une certaine expertise mais c'est l'objectif que chacun doit se fixer afin de performer durablement sur les marchés. ↩